

ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

DEMANGEOT, J., 1984.- Les milieux naturels du globe. Masson, Paris, 256 p., 121 fig., 4 planches. Broché, 96 F.

L'ouvrage présenté se veut une initiation, une incitation à l'écogéographie: il est donc à dessein dépourvu de bibliographie et il est compréhensible pour n'importe quel lecteur. Pourtant il a été nécessaire d'utiliser le langage des sciences de base, l'écologie et la géographie physique: faute de savoir le solfège on ne saurait aborder la composition musicale. La première partie est donc analytique (climat, biologie végétale, influence du relief, etc.) et fort dense: mais un index détaillé permet de s'y retrouver aisément. La classification de la vingtaine de milieux élémentaires qui existent sur le globe a ensuite fait problème. Etant donné l'accent mis sur les interventions humaines, la solution a consisté à regrouper d'abord, dans la seconde partie, les milieux inhabitables parce que totalement océaniques, ou peu habités parce que trop secs ou trop froids ou trop accidentés, donc les milieux peu bouleversés par l'homme. Se retrouvent donc dans la troisième partie les milieux les plus densément peuplés, donc les plus altérés, et qui furent tous à l'origine des milieux forestiers non froids. On y a ajouté les rives fluviales et les rivages marins, dont la parenté, à bien y réfléchir, est troublante.

En conclusion, constatant la part historiquement croissante de l'intervention humaine dans les systèmes naturels, on finit par se demander si la nature est encore un facteur important de la vie quotidienne des hommes... Question d'avocat du diable, qui ne se justifie même pas dans les grandes villes des pays développés: pensons aux tempêtes de neige de New-York et aux séismes de Tokyo. En vérité l'influence du milieu "naturel" doit être prise en compte partout dans le monde, aussi bien par l'ingénieur pétrolier d'Alaska que par le défricheur d'Amazonie ou le modeste berger du Sahel. On ne commande bien à la nature qu'en lui obéissant et, en période de crise énergétique, c'est encore l'attitude la plus rentable.

(Extraits du texte de présentation de l'éditeur).

OZENDA, P., 1983.- La végétation de l'arc alpin. Conseil de l'Europe, Strasbourg, série Nature et Environnement n°29, 98 p., 87 fig., 1 carte en couleurs hors-texte.

Chap.I : Le milieu naturel dans la chaîne alpine : A, relief et structure; B, climat; C, premier zonage écologique de la chaîne. Chap.II : La flore de la chaîne alpine et ses origines : A, essai d'évaluation numérique; B, la flore ligneuse; C, les aires de répartition; D, les étapes du peuplement: paléobiogéographie de la chaîne alpine; E, les voies de la spéciation; F, l'endémisme alpin. Chap.III : Le manteau forestier, fondement d'une biogéographie de la chaîne alpine: A, sur une définition biologique de la notion d'étage; B, la notion de série de végétation; C, établissement du tableau des séries; D, les grandes divisions biogéographiques régionales. Chap.IV: Les écosystèmes des étages et des séries de végétation: A, étage méditerranéen; B, étage collinéen; B1, étage supraméditerranéen de type occidental; B2, étage supraméditerranéen de type oriental (illyrique); B3, étage collinéen de type médioeuropéen et subatlantique; C, étage montagnard; C1, étage montagnard externe; C2, étage montagnard interne; D, étage subalpin; E, étage alpin. Chap. V: L'homme et la végétation dans les Alpes: A, le peuplement humain des Alpes; B, l'exploitation rurale traditionnelle; C, l'homme contre la nature alpine; D, protection et restauration de la végétation des Alpes.- Biblio. et tableaux d'assemblage des cartes de végétation de la chaîne alpine aux diverses échelles. Un exemplaire de la carte en couleurs hors-texte des étages de végétation, à 1/2 200 000, est jointe au présent volume XXVIII des Documents de Cartographie écologique.

OZENDA, P., 1983.- The vegetation of the Alps. Conseil of Europe, Strasbourg, Nature and Environnement séries n°29, 102 p., 87 p., colored map of the vegetation belts. English edition of the above cited work.

OZENDA, P., 1985.- La végétation de la chaîne alpine dans l'ensemble montagnard européen. Masson, Paris, 344 p., 221 fig., 1 carte couleurs hors-texte.

Ce livre fait suite à de longues années de recherches et de réflexions qui, parties de l'étude des Alpes maritimes, se sont progressivement étendues à l'ensemble de l'arc alpin puis aux chaînes apparentées. Ce n'est pas un Traité de végétation des Alpes, mais un essai de présentation personnelle qui, tout en conservant le principe d'une description aussi complète que le permettait le cadre de ce volume, s'appuie sur un constant effort dans la recherche de vues unitaires et sur un large appel à l'illustration et à l'expression cartographique, tente de dégager un modèle biogéographique alpin de portée générale et d'en montrer l'application possible, aussi bien d'ailleurs que les limites, dans le cadre encore plus large des montagnes européennes. La place privilégiée donnée aux Alpes n'est en fait que l'occasion d'éprouver, à propos de cette chaîne qui est à la fois la plus complexe et la plus étudiée, la validité de concepts généraux, et cela sous deux angles: montrer ce que l'analyse de la végétation des Alpes peut apporter à la connaissance de celle des autres chaînes, et réciproquement rechercher dans quelle mesure les observations faites dans des montagnes différentes peuvent conduire à remettre en question des idées reçues qui doivent peut-être leur pérennité au simple fait que les Alpes ont été le berceau de la biogéographie.

Un programme de cette ampleur n'était possible, ni même concevable, qu'au prix d'une modification sensible des méthodes habituelles d'étude de la végétation. Il a été tiré parti au maximum de mémoires ou d'ouvrages déjà synthétiques, ce qui dispense de citer à nouveau les références périmées ou très classiques qui s'y trouvent et a permis d'étoffer la bibliographie relative aux années les plus récentes. L'information a été traitée, et les résultats exposés, suivant une démarche d'intégration progressive conforme à l'esprit actuel de l'écologie: ainsi l'étude du milieu incorpore déjà l'introduction de conséquences biologiques, et réciproquement les chapitres suivants apportent des compléments relatifs au milieu; plutôt que de suivre une logique rigide, l'exposé essaye d'aller du plus simple au plus intégré, par approches successives. On verra donc les sujets les plus importants revenir plusieurs fois, vus sous des angles différents: ainsi une définition bioclimatique et une délimitation provisoire de l'axe intra-alpin, proposées dans le premier chapitre, sont affinées sur des bases plus précisément biologiques dans les chapitres III et IV, et de nouvelles propositions relatives à la caractérisation de cet axe sont déduites de l'étude biocénotique ultérieure, et notamment de la seconde partie du chapitre VII. Et si des bases telles que la nomenclature et la hiérarchie phytosociologique, ou bien la notion de série dynamique, ont été largement utilisées au départ comme cadre de classement des données, l'expression finale cherche à s'affranchir résolument de ce qui n'est souvent aujourd'hui que techniques figées pour tendre vers une méthodologie plus évolutive. En tête de chaque chapitre, un texte liminaire en définit la problématique essentielle.

La première partie de l'ouvrage est le développement du rapport au Conseil de l'Europe cité ci-dessus. Le chapitre I traite des conditions du milieu naturel et tout particulièrement du climat, dont l'étude est divisée en deux parties, les composantes générales du climat de montagne et les traits spéciaux au climat des Alpes; une brève introduction à l'étude des sols alpins a été ajoutée. Le second chapitre, traitant de la flore de la chaîne alpine et de sa mise en place progressive, propose une remise en question de la part relative attribuée aux différentes phases de cette formation de la flore. Le chapitre III discute du rôle privilégié de la végétation forestière dans les fondements d'une biogéographie des montagnes et expose les principes méthodologiques suivis ici. Le chapitre IV traite des grandes divisions régionales et s'attache notamment à donner des coupes synthétiques de la végétation de la chaîne dans ses différentes parties. Le chapitre V traite des rapports entre l'homme et la végétation.

La seconde partie est un exposé de la composition des étages de végétation des Alpes, de leurs écosystèmes, de l'écologie et du dynamisme de ceux-ci. Les quatre chapitres qui la composent traitent respectivement de l'étage collinéen et de ses relations avec l'avant-pays (VI), des étages montagnard (VII), subalpin (VIII), alpin et nival (IX). La notion de série dynamique de végétation a été utilisée comme base, mais s'écarte sensiblement, par exemple dans l'analyse du complexe des Hêtraies et dans le classement des groupements supraforestiers, des présentations traditionnelles. Par cette description générale de la végétation de la chaîne, l'auteur espère en particulier faciliter à un plus grand nombre de lecteurs francophones l'accès à une documentation qui est essentiellement en langue allemande ou italienne, et réciproquement apporter aux écologistes d'Europe centrale un aperçu de la végétation des Alpes occidentales qui soit à la fois synthétique et replacé dans le cadre de l'arc alpin tout entier.

La troisième partie de l'ouvrage est une tentative d'application du modèle alpin à un ensemble de montagnes d'Europe centrale et méridionale: Jura, Apennin, Dinarides (chapitre X); arc hercynien au sens large, de la Bohême au Massif-Central français (XI); Pyrénées et Carpates (XII). Le chapitre XIII propose le regroupement de toutes ces études comparatives dans la notion d'un système alpin généralisé dont les caractères, les limites et les subdivisions sont discutées.

Bibliographie de 450 titres. La carte en couleurs des étages de végétation des Alpes est la réduction, à 1/3 000 000, de celle qui est jointe au présent volume des Documents de cartographie écologique.

(Extraits de l'avant-propos)